QUATRE JOURS APRÈS LE TIRAGE AU SORT DE LA CAN-2015, CHRISTIAN GOURCUFF FACE À LA PRESSE :

«On a beaucoup d'ambitions mais on n'est pas les favoris»

J -40 du 30e tournoi inter-nations de la CAF. Les sélections savent à quoi s'en tenir, désormais. Le tirage au sort effectué, mercredi passé à Malabo, aura permis aux staffs techniques de finaliser leur plan de bataille. Et le sélectionneur des Verts, Christian Gourcuff, aura été le premier à dévoiler le sien, hier, à l'occasion d'une conférence de presse tenue au centre des médias de l'OCO Mohamed-Boudiaf (Alger).

D'emblée, Gourcuff se prononcera sur les résultats du tirage au sort effectué mercredi dernier à Malabo et qui a mis l'Algérie dans le groupe C avec le Ghana, le Sénégal et l'Afrique du Sud.

«On aurait préféré un groupe plus facile. Notre malchance c'est d'être placé dans le pot 2 et c'est ce qui explique la probabilité de tomber sur des adversaires de niveau relevé», a-t-il confié. Et de «décortiquer», ensuite, lesdits adversaires. «Le Ghana n'a pas réalisé, c'est vrai, un grand Mondial mais reste une équipe très redoutable. Pour moi, c'est un ensemble très aguerri et qu'il faudra faire avec lors de cette CAN.

Pour le Sénégal, c'est une équipe régulière ces derniers temps. Elle a de bons joueurs. Elle me fait penser au Mali, ce qui est une référence. Pour l'Afrique du Sud, c'est la grande inconnue pour moi mais on se basera sur leurs matchs pendant les éliminatoires pour avoir une meilleure idée », analyse le Breton qui pense, par ailleurs, que «vu la composante du groupe D (Côte d'Ivoire, Cameroun, Mali et Guinée, ndlr) même les quarts de finale s'annoncent difficiles».

L'ancien coach de Lorient demeure, cependant, un invétéré optimiste. Car si les ambitions de la FAF, exprimées par son président Mohamed Raouraoua, est de figurer dans le carré d'as, «l'objectif de l'Algérie, c'est de gagner tous les matches», annonce Gourcuff qui assure que pour les gagner «il faut s'investir dans la préparation.»

Toujours est-il que «le premier match (devant l'Afrique du Sud, ndlr) est toujours délicat. On a beaucoup d'ambitions mais on évacue ce statut de favori», tranche l'entraîneur algérien.

Les «23» connus le 15 décembre

Passé l'épreuve des analyses et des appréhensions, Gourcuff abordera l'aspect préparation de la CAN-2015. En laissant d'abord entendre qu'il ne faut pas s'attendre à des «révolutions» dans l'élaboration de la liste finale des 23 joueurs concernés par le rendez-vous équato-guinéen. «Il n'y aura pas de surprise concernant la liste», assène le sélectionneur algérien qui confirme, d'autre part, qu'il n'y aura pas, non plus, recours à une liste élargie «faute de temps».

Cette liste de 23 joueurs sera annoncée le 15 décembre. «Il y aura deux réservistes, peut-être des locaux», précise-t-il en avouant qu'il y a encore «quelques places en suspens».

Il citera, au passage, le cas de Mehdi Zeffane, peu utilisé par son club, l'O Lyon, mais qui a ses chances de figurer dans les «23». «Zeffane a prouvé contre le Mali. Il ne joue pas à Lyon mais il se prépare toujours», relève Gourcuff qui note que son souci actuel est de choisir les joueurs. «Je préparerai les matches (de la CAN, ndlr) plus tard.»

Photo : DR

«Il y a plusieurs critères pour choisir et l'adaptation au groupe est, à mes yeux, très importante. Il faut que les joueurs soient positifs. Titulaires ou remplaçants, ils doivent tirer vers le même objectif.»

Révélant que les joueurs qui feront la campagne africaine de 2015 arriveront en rangs dispersés, «suivant leurs obligations avec leurs employeurs», Gourcuff fait savoir que la Fifa autorise les joueurs à rejoindre leurs sélections quinze jours avant un tournoi. C'est donc à compter du 2 janvier que le premier contingent d'expatriés arrivera à Sidi Moussa où l'EN effectuera sa préparation pour la CAN-2015. «On va se préparer à Sidi Moussa jusqu'au 15 janvier. On jouera la Tunisie le11 janvier à 18h. On rentrera à Alger aussitôt et les joueurs devront bénéficier de trois jours de repos et nous partirons directement en Guinée équatoriale le 15 janvier », précise Gourcuff qui avance que le choix de la Tunisie comme sparring-partner a été fait pour éviter un excès de fatigue aux joueurs déjà surexploités en clubs. «Pour moi, l'entraînement est plus important qu'un match amical. Le match de la Tunisie me sert à voir mon équipe préparer les matches de la CAN. Concernant le défi physique, on n'y va pas, nous, on joue pour faire le jeu, on ne s'adapte pas à l'adversaire», tient à remarquer Gourcuff.

Quelques cas en suspens

S'agissant toujours des choix des joueurs, Gourcuff n'a pas voulu faire une fixation sur tel ou untel préférant louer les mérites du collectif. Il donnera, pourtant, quelques détails au sujet de certains cas de joueurs et de certains compartiments de jeu qui semblent avoir été à l'origine des derniers soucis des Verts au Mali. «A Bamako, on n'a pas joué. On n'a pas été présents», a-t-il d'abord souligné laissant entendre que ce jour-là «On n'a pas un problème de défense. On a pris des buts sur des pertes de balle de Brahimi et Feghouli. Le match contre le Mali va me servir à mobiliser les joueurs au niveau de l'impact.»

C'est pourquoi, Gourcuff ne se fait pas «trop d'interrogations sur le poste de gardien», annonçant au passage que «M'Bolhi s'entraîne aux Etats-Unis avec Mickael Bouly». Le gardien de Philadelphia Union continue de bénéficier de l'estime du staff technique et sera, à nouveau, le N°1 de la sélection algérienne en Guinée équatoriale. Ce que Gourcuff a tenté de démentir assurant que «Doukha n'est pas tombé dans un bon match (face au Mali, ndlr) mais je ne vais pas juger les joueurs juste sur ce genre de rencontres». Gourcuff réfute, par ailleurs, les remarques qui lui reprochent une stratégie de jeu à laquelle les joueurs ne semblent pas encore s'adapter. «On joue bien en 4-4-2 où je fais jouer Brahimi comme attaquant», réplique Gourcuff qui a évité de polémiquer davantage.

Les craintes de l'ancien driver des Merlus sont par contre persistantes au sujet des conditions de séjour à Mongomo. «On s'interroge sur les conditions d'entraînement en Guinée équatoriale. Les conditions climatiques sont bonnes à Mongomo, où il y a peu d'humidité. Concernant l'hébergement, ça devrait être bon. En tout cas, je fais confiance aux gens de la fédération qui ont été sur place», «explique Gourcuff qui reste perplexe à la veille de sa première CAN». «J'entraîne depuis 1982. Donc, j'ai l'expérience mais je découvre l'arbitrage africain et les conditions de jeu. Ce n'est pas évident mais je dois m'y mettre », conclut-il.

H. C.

MADJER ET BENCHEIKH AU FORUM D'*EL MOUDJAHID* :

«Nos joueurs doivent répondre présents face au défi physique»

Les joueurs de la sélection algérienne de football doivent «répondre présents face au défi physique imposé par leurs adversaires s'ils veulent sortir indemnes du 1er tour de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015) en Guinée équatoriale (17 janvier-8 février), a indiqué hier à Alger l'ancien attaquant des Verts, Rabah Madjer.

L'Algérie a été versée dans un groupe C très relevé composé également du Ghana, de l'Afrique du Sud et du Sénégal.

«Il n'y a que de grosses cylindrées dans notre groupe. Nous sommes appelés à affronter des équipes réputées pour leur force physique. Les joueurs algériens doivent bien se préparer pour répondre présents en gagnant le maximum de duels», a déclaré Madjer, invité du Forum sports du quotidien *El Moudjahid*.

L'ex-buteur algérien, sacré champion d'Europe en 1987 avec le FC Porto, a souligné la difficulté de la tâche qu'attend les camarades de Sofiane Feghouli en Guinée équatoriale.

«La CAN n'est pas le mondial, a-t-il averti. Une préparation adéquate est nécessaire pour réussir un bon tournoi. Nos joueurs formés en Europe ne sont pas habitués aux conditions extrêmement difficiles de l'Afrique et le staff technique doit prendre très au sérieux ce paramètre en mettant en garde les joueurs».

«Souvenez-vous qu'à Ziguinchor (CAN-1992 au Sénégal, ndlr), nous sommes passés à côté alors que nous étions champions d'Afrique en titre. Moi personnellement je me suis senti étouffé et incapable de courir. Le sélectionneur Gourcuff doit penser à ça et tenter de gérer la situation», a-t-il déclaré.

Photos : DR

D'autre part, Madjer a dit «ne pas comprendre» le pourquoi du choix de la Tunisie comme seul adversaire des Verts en amical avant la phase finale de la 30e édition de la CAN.

«Sincèrement, je n'arrive pas à comprendre l'intérêt de jouer un match amical face à la Tunisie qui est une équipe dont le style de jeu ne correspond pas à celui des Sénégalais, Ghanéens et Sud-Africains», s'est étonné l'ex-entraîneur national.

Un changement «radical» du championnat local

L'ancien milieu de terrain de charme du Mouloudia d'Alger, Ali Bencheikh, invité lui aussi du Forum sports du quotidien francophone, a abondé dans le même sens.

«Les joueurs de Gourcuff vont découvrir l'humidité et la chaleur. Notre équipe nationale doit être préparée pour évoluer dans des conditions autres que celles existant en Europe. Le match amical devant les Tunisiens ne nous arrange pas à le faire et j'aurais préféré affronter un pays africain anglo-saxon au lieu d'affronter les Aigles de Carthage», a-t-il dit. Les Verts débuteront la CAN-2015 face à l'Afrique du Sud le 19 janvier, avant d'affronter le Ghana le 23 et le Sénégal le 27 du même mois. Les deux premiers matchs auront lieu à Mongomo, alors que le troisième se déroulera dans la capitale Malabo.

«Le premier match face à l'Afrique du Sud sera très important pour se faciliter la tâche. Si ce sera le cas, on aura accompli un grand pas vers la qualification avant d'affronter les solides Ghanéens», a souhaité Bencheikh.

Dans un autre registre, l'ancien champion d'Afrique-1976 avec le Doyen, s'est dit favorable à un «changement radical au niveau du championnat local qui n'a de professionnel que le nom», selon lui.

«Nous devons absolument revenir à un championnat d'élite de huit ou 10 équipes maximum. Ces formations doivent répondre aux exigences strictes du cahier des charges. C'est seulement de cette manière qu'on redémarrera sur de bonnes bases», estime Bencheikh.

L'ancien international a également insisté sur l'importance des sélections nationales des jeunes catégories qui doivent désormais retrouver les compétitions continentales.

«Depuis un bon moment l'Algérie ne prend pas part aux championnats d'Afrique des U17, U19 et U21. C'est très préjudiciable pour ces jeunes qui s'éloignent ainsi de plus en plus du haut niveau. Ce sera difficile de rattraper notre retard», a analysé Bencheikh.